

Digital literacy, a necessary skill for training language teachers in Albania

[La culture numérique, une compétence nécessaire pour la formation des professeurs de langues en Albanie]

Elona Toro – Anida Kisi

DOI: 10.18355/XL.2022.15.04.01

Abstract

The use of digital tools and content is becoming one of the skills that the teacher must possess continuously while practicing his profession. Efficient integration of ICT in teaching requires, on the one hand, a good level of digitalization of services and infrastructure and, on the other hand, skilled teachers for their use. In this article, we aim to analyze the need for French language teachers to be trained in the field of ICT. The methodology of our work is descriptive and analytical. We will first describe the digital skills that a teacher should have in general and that of a foreign language in particular, based on the ICT skills reference frameworks developed by UNESCO and the European Commission. Furthermore, we will address the level of digitalization in the Albanian school system based on European standards and official data of the Albanian state. Finally, we will review and analyze the results of a questionnaire on the digital knowledge and skills of French language teachers. This will be useful to know the experiences and perceptions objectively, as well as to highlight the needs of teachers for continuing education in the field of ICT.

Key words: digital culture, teaching, foreign language, French, education

Résumé

L'utilisation des outils et des contenus numériques devient l'une des compétences que l'enseignant doit posséder en permanence dans l'exercice de son métier. Une intégration efficace des TIC dans l'enseignement nécessite d'une part un bon niveau de digitalisation des services et des infrastructures et d'autre part des enseignants compétents pour leur utilisation. Dans cet article, nous cherchons à analyser le besoin des enseignants de français de se former dans le domaine des TIC. La méthodologie de notre travail est descriptive et analytique. Nous décrivons dans un premier temps les compétences numériques que doit posséder un enseignant en général et celle d'une langue étrangère en particulier, en nous basant sur les référentiels de compétences TIC élaborés par l'UNESCO et la Commission européenne. En outre, nous aborderons le niveau de numérisation dans le système scolaire albanais, sur la base des normes européennes et des données officielles de l'État albanais. Enfin, nous examinerons et analyserons les résultats d'un questionnaire sur les connaissances et compétences numériques des enseignants de français. Cela sera utile pour connaître objectivement les expériences et les perceptions, ainsi que pour mettre en évidence les besoins des enseignants en matière de formation continue dans le domaine des TIC.

Mots clés : Culture numérique, enseignement, langue étrangère, français, éducation

1. Introduction

Le terme de culture éducative est souvent utilisé lors de recherches scientifiques dans le domaine de la didactique des langues étrangères. La culture scolaire est liée au

mode de transmission et est hétérogène (Morfaux, 1980). L'environnement, les institutions et la société l'influencent. En didactique des langues, cette influence se manifeste à travers les pratiques de classe. Le cours de langue a ses routines et ses rituels (Beaço, Chiss, Cicurel & Véronique, 2005). Elles fixent certaines limites, qui peuvent conditionner l'enseignement et l'apprentissage de l'élève ou de l'enseignant. Ainsi en langue, tous les éléments constitutifs de la classe, tels que l'interaction, le cours magistral, les méthodes, les modèles pédagogiques, les activités, la relation avec l'enseignant, la relation avec l'élève, l'évaluation ou encore l'expression orale peuvent varier en fonction de la culture éducative (Beaço, Chiss, Cicurel & Véronique).

La culture numérique concerne toutes les formes d'expression ou de travaux créés grâce aux technologies numériques et notamment aux technologies de l'information et de la communication (Glister, 1997). La diffusion d'Internet et des ordinateurs portables a permis l'émergence de nouvelles formes de culture numérique dans les années 1990 à 2000, mais c'est précisément la diffusion massive d'Internet à haut débit et des smartphones qui a encore renforcé le développement de la culture numérique. Pour réussir l'introduction des éléments numériques dans tous les domaines de la vie, il est nécessaire que chacun de nous puisse acquérir un ensemble de compétences et de connaissances numériques afin de participer efficacement à toutes les dimensions de la société actuelle.

«Avec la recommandation européenne de 2006 sur les compétences clés, la compétence numérique a été reconnue comme l'une des 8 compétences clés pour l'apprentissage tout au long de la vie par l'Union européenne. La compétence numérique peut être définie au sens large comme l'utilisation confiante, critique et créative des TIC pour atteindre des objectifs liés au travail, à l'employabilité, à l'apprentissage, aux loisirs, à l'inclusion et/ou à la participation à la société. La compétence numérique est une compétence clé transversale qui permet d'acquérir d'autres compétences clés (par exemple, la langue, les mathématiques, apprendre à apprendre, la sensibilisation culturelle). Elle est liée à un bon nombre de compétences dites du XXIe siècle qui devraient être acquises par tous les citoyens, afin d'assurer leur participation active en société et en économie. (Ferrari, 2012)

Selon plusieurs référentiels, la Compétence Numérique requiert dans tous ses cas et utilise l'acquisition de différentes connaissances, compétences et attitudes. (Ferrari) Premièrement, cela nécessite une très bonne connaissance de la nature, du rôle et des opportunités qu'offrent les technologies numériques dans la vie quotidienne, dans la vie privée, sociale ou professionnelle. Deuxièmement, il est nécessaire de développer les compétences pour rechercher, collecter et traiter l'information numérique ainsi que la capacité de l'analyser et de l'utiliser de manière critique. Une personne doit avoir la capacité d'utiliser une variété de techniques pour produire, présenter ou comprendre des informations complexes ainsi que la capacité de se connecter et d'utiliser les services fournis par Internet. Enfin, un comportement critique et réflexif vis-à-vis des informations trouvées, ainsi qu'une utilisation responsable des outils numériques.

George Siemens dans son article « Connectivism : a learning theory for the digital age », propose l'utilisation de plusieurs outils et moyens technologiques pour développer l'apprentissage connectiviste. L'enseignant est encouragé à créer des blogs et des agrégateurs de devoirs pour mutualiser le travail des apprenants. Le travail collaboratif doit être favorisé par l'utilisation de logiciels de collaboration en libre accès (vidéos, podcasts, jeux, etc.). Les contenus à enseigner sont transmis sous forme de vidéos, de conférences en ligne ou de podcasts réalisés, si possible, par les professionnels de la matière. L'enseignant met également à la disposition de l'apprenant dans le blog de la classe d'autres sources d'information qui donneraient à l'apprenant la possibilité de poursuivre son apprentissage en dehors de la classe. C'est sur la base des théories des pédagogies actives model que George Siemens et Stephen Downes commencent à parler des MOOC. (Siemens, 2008)

2. Le cadre de compétences TIC de l'UNESCO pour les enseignants

Le Cadre de compétences TIC pour les enseignants (UNESCO, 2018) vise à soutenir le développement de diverses politiques et normes nationales liées aux compétences TIC des enseignants et doit être considéré comme un document important lorsqu'il s'agit d'élaborer un plan global d'intégration des TIC dans l'éducation. Ce document est le fruit d'une très longue collaboration entre l'UNESCO et ses partenaires : CISCO, Intel, SITE et Microsoft. A travers ce document, l'UNESCO cherche à promouvoir le développement d'une réforme de l'éducation, en vue du développement continu des nations.

Le référentiel de compétences TIC pour les enseignants (ICT CFT) se concentre sur trois mots-clés : TIC, éducation et économie. Il est principalement dédié aux enseignants du primaire et du secondaire. Cependant, il peut également être utilisé pour d'autres niveaux d'enseignement : enseignement approfondi, enseignement supérieur, formation continue en entreprise, etc. Ce document peut aussi être utilisé par les responsables des programmes d'enseignement, tuteurs, administrateurs et formateurs ou rédacteurs de programmes.

Dans les nouveaux documents curriculaires rédigés dans le cadre du programme actuel de l'enseignement albanais, une compétence numérique est l'une des sept compétences clés du programme. L'utilisation des nouvelles technologies dans l'éducation oblige l'enseignant à jouer de nouveaux rôles, à utiliser une nouvelle pédagogie, ainsi que de nouvelles approches de sa formation. L'intégration des TIC en classe dépend de la capacité de l'enseignant à structurer l'apprentissage de manière innovante, en combinant les technologies avec de nouvelles pédagogies et en créant une classe active en stimulant la collaboration, l'apprentissage collaboratif et le travail de groupe. (IZHA, 2015)

Les enseignants ont besoin de nouvelles compétences pour la gestion de classe, ils doivent être capables d'utiliser les technologies pour améliorer l'environnement d'apprentissage en favorisant la culture technologique, l'approfondissement des connaissances et la création. La formation continue des enseignants sera l'un des éléments essentiels de l'amélioration de l'éducation. Mais pour avoir un tel impact, la formation professionnelle des enseignants doit mettre l'accent sur un certain nombre de changements dans l'enseignement. C'est dans cette perspective que l'UNESCO ICT CFT cherche à apporter ici les compétences que les enseignants doivent avoir dans tous les aspects de leur activité professionnelle.

Le CFT TIC de l'UNESCO combine trois approches d'enseignement basées sur le renforcement des compétences humaines (alphabétisation technologique, approfondissement des connaissances et création de connaissances) avec les six principaux aspects de l'activité d'enseignement (place des TIC dans l'enseignement, programmes et évaluation, pédagogie, TIC, organisation et administration en tant que ainsi que la formation professionnelle des enseignants). Les futurs enseignants risquent de faire de mauvais choix alimentaires qui peuvent causer des problèmes de santé importants. Ils ne sont pas conscients des besoins nutritionnels nécessaires pour maintenir un poids corporel sain, ils prennent de mauvaises décisions nutritionnelles, ce qui peut entraîner une mauvaise gestion du poids et des problèmes de santé. Les futurs enseignants sélectionnent les aliments en fonction de la commodité, du goût, du temps et du prix plutôt que des valeurs nutritionnelles. Une mauvaise nutrition due à de mauvaises habitudes alimentaires peut entraîner un retard de la puberté, des carences en nutriments et une déshydratation, des irrégularités menstruelles, une mauvaise santé osseuse, un risque accru de blessures, de mauvais résultats scolaires et

un risque accru de troubles de l'alimentation. Les élèves-maîtres qui sont sous-alimentés peuvent être touchés par l'anorexie ou la boulimie. Les futurs enseignants qui ne déjeunent pas ou qui prennent un petit-déjeuner insuffisant sont plus susceptibles d'avoir des problèmes comportementaux, émotionnels et scolaires au collège. Les futurs enseignants qui consomment des aliments malsains peuvent avoir des difficultés à se concentrer, devenir facilement fatigués, apathiques ou irritables et sont susceptibles de rencontrer des difficultés d'apprentissage, ce qui peut entraîner des problèmes comportementaux et sociaux. Enseigner aux futurs enseignants l'importance d'une bonne nutrition jette les bases d'une vie plus saine et plus épanouissante. De mauvaises habitudes alimentaires et des déficits de connaissances nutritionnelles peuvent affecter la santé des jeunes. De saines habitudes alimentaires peuvent aider à éliminer les boissons gazeuses et la malbouffe malsaine de leur régime alimentaire habituel. La forte consommation d'aliments riches en sucre et à base de farine blanche tels que les biscuits et les gâteaux augmentera le risque d'obésité chez les étudiants. L'importance de cette recherche est d'éclairer les futurs enseignants sur l'importance d'habitudes alimentaires saines.

Premier niveau : littératie technologique

L'objectif politique lié à la culture technologique est précisément de préparer les étudiants, les citoyens et la population active à utiliser les TIC pour développer la société et améliorer l'économie. Pour cette raison, cette approche nécessite également un changement dans les politiques éducatives qui exigent qu'il y ait une sorte de changement par rapport aux disciplines traditionnelles pour favoriser l'utilisation des outils technologiques.

L'évolution des pratiques pédagogiques nécessite l'utilisation d'outils, de technologies et de matériels numériques lors de la réalisation d'activités en classe en groupe ou individuellement. Changer les pratiques de classe nécessite également une connaissance du lieu et de son utilisation, des activités nécessaires à l'acquisition des connaissances ainsi qu'un soutien à la formation des enseignants.

Les compétences en TIC de l'enseignant pendant la phase d'alphabétisation technologique sont des compétences de base de la culture numérique et de la civilisation numérique. A ce stade, les enseignants doivent savoir utiliser les technologies pour sélectionner et utiliser les tutoriels pédagogiques, ils doivent savoir choisir les supports web pour les classes équipées ou moins équipées de salles informatiques, ainsi que pour toutes les activités d'évaluation, les activités de préparation et leurs développement professionnel.

Deuxième niveau : approfondir les connaissances

L'objectif de cette approche est de développer les compétences des étudiants, des citoyens et de la population active pour résoudre des problèmes urgents et complexes, grâce aux connaissances disciplinaires qu'ils ont acquises. Au cours de cette phase, il est très important que l'enseignant puisse reconnaître et comprendre les politiques et les priorités de l'école en étant capable de concevoir et d'utiliser des activités spécifiques en fonction d'objectifs et de priorités politiques.

Cette approche accorde plus d'importance à la compréhension qu'à la connaissance. L'évaluation doit être liée à l'application des compétences de résolution de problèmes, intégrées dans les activités d'apprentissage. La pédagogie utilisée est celle de l'apprentissage collaboratif selon la résolution de problèmes et la réalisation de projets où les élèves étudient le problème et utilisent leurs connaissances pour résoudre des problèmes complexes. L'enseignant est centré sur l'élève et son rôle est de créer des tâches structurées, de guider les élèves lors de l'analyse et de les accompagner lors de la phase de mise en œuvre du projet qu'ils élaborent lors du travail collaboratif.

L'apprentissage à ce stade est plus dynamique et l'enseignant utilise des programmes et des outils TIC adaptés à la discipline qu'il enseigne, par exemple des programmes de simulation en mathématiques, des exercices de mise en situation en sciences humaines, etc.

Les compétences de l'enseignant à ce stade concernent la gestion de l'information, la structuration des tâches ainsi que l'intégration de programmes et d'applications dans une discipline donnée. Étant donné qu'à ce stade, les étudiants doivent travailler ensemble, les outils TIC utilisés doivent être mis en réseau afin que les étudiants aient la possibilité de collaborer et d'accéder au même matériel en même temps. Les enseignants doivent également utiliser les TIC pour créer des projets et également être en contact avec d'autres enseignants pour soutenir leur formation professionnelle.

Troisième niveau : création de connaissances

L'objectif de l'approche "Création de connaissances" est d'augmenter la productivité en formant les étudiants, les citoyens et la population active à s'engager dans la production de connaissances, l'innovation et l'apprentissage tout au long de la vie.

L'enseignant doit être capable de concevoir des activités qui développent ces objectifs, il doit savoir élaborer des programmes en fonction de ces objectifs. A ce stade, les connaissances disciplinaires ne suffisent plus. Il est nécessaire d'utiliser des compétences pour créer de nouvelles connaissances, par exemple la capacité à résoudre des problèmes, la capacité à communiquer, à travailler en groupe, à faire des expériences, à penser de manière critique et à faire preuve de créativité.

L'objectif le plus important à ce niveau est la capacité de l'élève à se fixer ses propres objectifs personnels et à créer lui-même un plan d'apprentissage, il doit savoir faire une auto-évaluation de ses connaissances sur ce qu'il sait et doit savoir en se concentrant sur les tâches, en suivant ses progrès personnels et en évaluant les erreurs qu'il commet. Le rôle de l'enseignant est de modéliser ce processus, de structurer les situations où l'élève applique ses compétences ou l'aide qu'il doit apporter à l'élève pour acquérir de nouvelles compétences. La salle de classe se transforme en une communauté d'apprentissage, où l'élève est constamment encouragé à développer mutuellement ses connaissances et ses compétences.

De cette façon, l'école se transforme en une organisation où tous les acteurs sont impliqués dans l'apprentissage, les enseignants sont considérés comme des apprenants modèles et des créateurs de connaissances, qui sont constamment engagés dans des expériences d'apprentissage et des innovations en collaboration avec des collègues et des experts externes afin de produire de nouveaux enseignements et pratiques d'apprentissage. Des ressources et des environnements numériques sont utilisés pour créer cette communauté, favorisant ainsi le travail collaboratif.

A ce niveau, les enseignants doivent avoir des compétences liées à la conception de ressources et d'environnements d'apprentissage basés sur les TIC, ils doivent utiliser les TIC pour simuler la création de connaissances et l'esprit critique des étudiants, le développement de pratiques réflexives et continues sur l'apprentissage des étudiants. Ils doivent pouvoir jouer un rôle actif aux côtés de leurs collègues en essayant de créer l'image d'une communauté qui travaille sur la base de l'innovation et de la formation continue enrichie par les TIC.

3. Technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement préuniversitaire albanais

Le développement des TIC fait partie des programmes du gouvernement albanais depuis 2009 avec la Stratégie nationale pour l'éducation 2009 - 2013 et est l'un des

quatre objectifs de la Stratégie pour l'éducation 2021-2026. L'objectif est le développement des compétences numériques grâce à une meilleure utilisation des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement et l'apprentissage. (MASR, 2021).

Selon la **Stratégie nationale d'éducation 2021-2026** :

"Les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent avoir un impact positif sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement, l'augmentation de la motivation et l'amélioration des performances des élèves, garantissant que tous les élèves acquièrent des niveaux de compétence numérique pour s'adapter aux exigences des sociétés du savoir du XXI^e siècle. En cas de situations imprévisibles telles que des pandémies ou des catastrophes naturelles, les TIC offrent des possibilités d'organiser l'enseignement à distance, tandis que, dans des situations normales, la technologie peut être utilisée pour faire progresser le processus d'apprentissage dans les écoles. » (MASR)

En mai 2020, l'**UNICEF Albanie** a mené une enquête via la plateforme U-Report qui visait à obtenir des informations des jeunes et des adultes en Albanie sur certaines des questions considérées comme importantes à traiter par la Stratégie nationale d'éducation. Selon les participants inclus dans l'enquête, l'axe principal de la Stratégie concernant la numérisation de l'éducation devrait être la formation des enseignants à l'utilisation des technologies de l'information - 49%, puis le développement de matériels pédagogiques numériques - 28% et l'équipement des écoles en ordinateurs - 22 %.

Dans le rapport de l'**UNESCO** « Albanie : examen des politiques éducatives ; problèmes et recommandations, rapport étendu » (2017), il est indiqué que, bien que ce ne soit pas suffisant, les écoles albanaises sont équipées d'ordinateurs et d'accessoires, des réseaux informatiques locaux installés et il est possible pour les connecter à Internet. En 2017, dans les écoles de niveau préuniversitaire, le ratio ordinateur-étudiant était de 1:27, ce qui est loin des normes des pays de l'UE où 1 ordinateur est disponible pour 3 à 7 étudiants. D'autre part, le nombre d'ordinateurs non fonctionnels atteint 25% de leur nombre total, ce qui témoigne de leur manque d'entretien, tandis que la vitesse d'Internet, pour la plupart, ne répond pas aux exigences des utilisateurs. En outre, l'accès aux équipements TIC et Internet est largement limité aux laboratoires informatiques dédiés, tandis que les possibilités d'utiliser l'équipement dans les salles de classe sont très limitées, car les projecteurs, les réseaux sans fil et d'autres accessoires dédiés font défaut. Tous ces facteurs constituent le principal obstacle à l'utilisation des TIC dans les écoles.

Un autre obstacle à l'utilisation des TIC dans les écoles est le manque de coordination au niveau national. Il n'y a pas d'autorité centrale en Albanie qui s'occupe de la fourniture de services TIC et Internet pour les écoles, mais cela est fait par des entreprises privées, qui ne fournissent pas toujours des vitesses Internet suffisantes pour répondre aux besoins des écoles. Les écoles n'ont pas accès aux ressources en ligne en langue albanaise, ni aux services qui pourraient faire progresser l'intégration des TIC dans le processus d'apprentissage, comme les plateformes dédiées à l'apprentissage en ligne.

Cependant, au cours de la période mars-juin 2020 où, en raison de la pandémie de COVID-19, l'apprentissage a eu lieu à distance, le Ministère albanais de l'éducation, de la jeunesse et des sports a pris en charge l'obligation de créer des ressources en ligne sous forme d'enregistrements vidéo, tandis que l'Agence albanaise pour l'assurance qualité de l'enseignement préuniversitaire a publié des lignes directrices pour l'organisation de l'enseignement à distance dans des conditions d'urgence mondiale. Avec le soutien de l'UNICEF et de MASR, la plate-forme akademi.al a été développée <https://www.akademi.al/>, qui crée des opportunités d'apprentissage en

ligne, ainsi que d'apprentissage combiné en classe et en ligne, tandis que la campagne Vodafone Albanie a apporté un don de plus de 15 000 tablettes et téléphones pour les enfants dans le besoin. (MASR, 2021)

La Stratégie nationale d'éducation 2021-2026 affirme la nécessité d'une meilleure préparation des enseignants à l'utilisation de la technologie dans le processus d'enseignement, bien que certains d'entre eux soient bien formés dans ce domaine. Au cours de l'enseignement à distance qui a été organisé au cours de la période mars-juin 2020, les enseignants ont démontré qu'ils peuvent s'adapter rapidement aux circonstances, en utilisant des plateformes de communication et des logiciels qui servent la meilleure intégration des TIC dans le processus d'apprentissage, il est donc nécessaire de prendre un pas en avant en offrant une formation, des conseils et une orientation professionnelle claire.

Sur la base de cette problématique, il a été pensé qu'une enquête plus spécifique serait menée pour connaître le niveau et la perception des enseignants de français vis-à-vis de leur culture numérique. Ci-dessous, nous apporterons les résultats du test et de l'enquête liés à cette question.

4. Test et enquête liés à la culture numérique des professeurs de français

Questionnaire

L'enquête suivante était divisée en deux parties, la première partie était organisée sous la forme d'un test, tandis que la seconde partie sous la forme d'un questionnaire sur le même sujet, la culture numérique des enseignants de français.

La première partie du questionnaire consistait en 27 questions sous forme de quiz avec trois alternatives chacune. Certaines questions portaient sur les différentes utilisations des ordinateurs ou d'autres outils TIC sur le réseau ou sur Internet. Certaines autres questions portaient sur des informations liées à la recherche sur Internet, par exemple qu'est-ce qu'une URL ou qu'est-ce qu'une adresse IP.

D'autres questions portaient sur la communication informatique, comme l'utilisation des réseaux sociaux ou des blogs. Un autre élément testé était la relation e-learning, c'est-à-dire le degré de connaissance que les professeurs avaient de la partie du questionnaire sur l'apprentissage en ligne, par exemple, il leur était demandé de savoir ce qu'était Moodle, un webinaire ou un MOOC.

Les questions concernant la sécurité du réseau, telles que la connaissance des spams, des POOP ou des documents Open Source, faisaient également partie du questionnaire.

La deuxième partie du questionnaire a été construite sous forme d'enquête, où les répondants devaient donner leur avis et faire une sorte d'auto-évaluation concernant les différentes formes d'utilisation des TIC.

Les questions posées portaient sur les six éléments de l'utilisation de l'ordinateur et d'autres outils informatiques. La première partie comportait 7 questions liées à l'utilisation des technologies comme outils d'information et de communication, la deuxième partie consistait en 4 questions liées à notre capacité à aider les autres en utilisant ces outils, puis en troisième partie nous avons 4 questions, concernant la capacité à utiliser des périphériques matériels dans la technologie, par exemple, la possibilité de connecter un ordinateur ou une imprimante.

La quatrième partie du questionnaire portait sur la capacité à utiliser différents logiciels, à les installer ou à créer différentes applications. La cinquième partie portait sur l'utilisation des TIC en tant qu'outil à des fins d'organisation telles que l'utilisation

d'agendas en ligne, l'organisation de vidéoconférences, etc., et enfin, la dernière partie était consacrée à la sécurité du réseau.

Participants

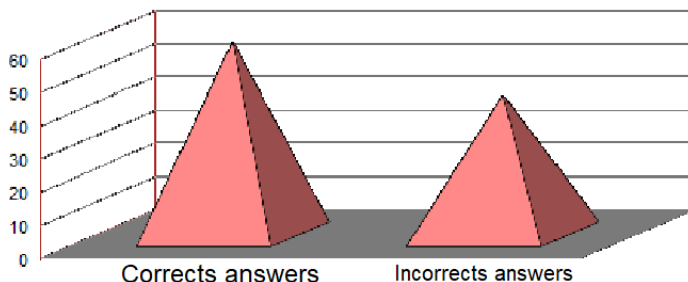
Dans l'enquête ont participé 34 enseignants de français dans toute l'Albanie. 50% des enseignants interrogés appartiennent à l'enseignement supérieur, 31% à l'enseignement secondaire et 19% d'entre eux à l'enseignement de 9 ans. 87% des enseignants travaillent dans un établissement d'enseignement public et 13% d'entre eux dans un établissement d'enseignement privé. L'expérience professionnelle moyenne des enseignants interrogés est de 18 ans de travail, dont le répondant avec moins d'expérience a 5 ans de travail, tandis que le répondant avec plus d'expérience a 35 ans de travail.

L'âge moyen des enseignants est de 43 ans, dont le plus jeune a 30 ans et le plus âgé 67 ans. 81% d'entre eux sont des femmes, tandis que 19% sont des hommes.

Discussion

Ci-dessous, nous avons présenté sous forme graphique les résultats globaux des tests. Comme on peut le voir sur le graphique, 58% des réponses sont correctes et 42% d'entre elles sont incorrectes.

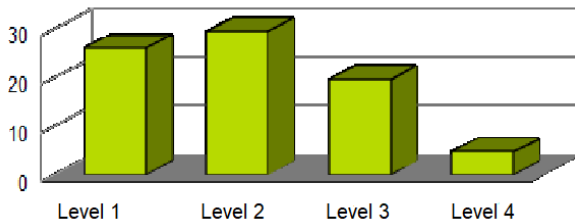
Image.1 Résultats des tests sur la culture numérique



Interpretation de l'image-1.

Les enseignants possèdent une connaissance relative des outils internet et leur capacité à réaliser des activités langagières. Les outils les plus utilisés sont les sites Internet (100% des utilisateurs), les sources de référence (80%) et le courrier électronique, qui, bien que techniquement connu de tous les interviewés, sont utilisés très rarement ou pas du tout ainsi que par un nombre très limité de enseignants (8%) à des fins linguistiques au profit du travail d'enseignant. Il existe des lacunes importantes dans la reconnaissance des valeurs pédagogiques de certains autres outils tels que blog, wiki, podcast, visioconférence, qui sont généralement connus à distance ou pas du tout, alors que leur utilisation dans l'enseignement de la langue étrangère n'est pas utilisée du tout.

Image 2. L'ordinateur comme outil de communication et d'information



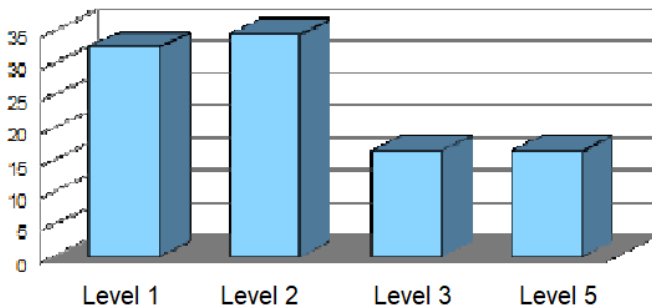
Interpretation de l'image-2.

Le graphique ci-dessus se rapporte aux questions consacrées à l'information et à la communication à travers les outils TIC. Le niveau de un à quatre est lié au type de réponses données. Niveau 1 (je ne sais pas), niveau 2 (je l'ai fait avec l'aide de quelqu'un), niveau 3 (je gère, mais je ne me sens pas complètement en sécurité) et niveau 4 (je sais comment faire et je me sens en sécurité).

D'après ces réponses, on remarque que la plupart des répondants pensent qu'en matière d'utilisation des TIC comme outil d'information et de communication, ils l'ont déjà fait avec l'aide de quelqu'un.

Les personnes enquêtées pensent se sentir plus en sécurité dans l'utilisation des logiciels bureautiques (word, excel, power point, etc.), alors qu'en termes d'utilisation d'outils technologiques pour créer ou mettre en ligne divers supports, ils sont presque totalement en insécurité et n'ont pas beaucoup d'expérience dans ce domaine.

Image 3. Aider les autres à utiliser les TIC

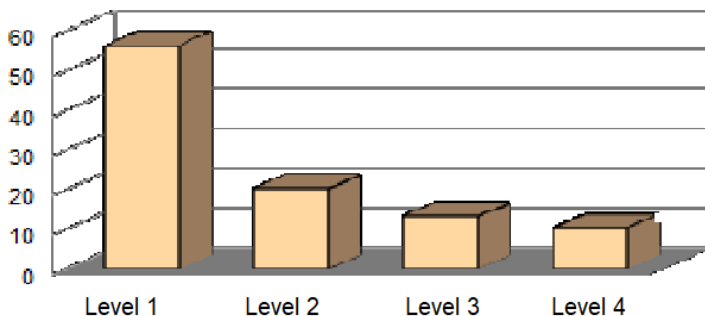


Interprétation de l'image-3.

Le graphique ci-dessus présente les résultats des questions liées au tutorat en ligne, à la capacité des répondants quant à l'aide et l'assistance qu'ils peuvent apporter aux autres. Selon les résultats, on remarque que la plupart des participants ont déjà eu des expériences de ce genre.

Ils ont eu l'occasion d'aider d'autres personnes à créer des comptes sur les réseaux sociaux, à jouer à des jeux vidéo, à utiliser Internet, une tablette ou un téléphone portable. 68% des répondants peuvent jouer à un jeu en ligne, mais 68% d'entre eux n'ont jamais joué à un serious game ou suivi un MOOC.

Image.4. Utilisation de matériel informatiques

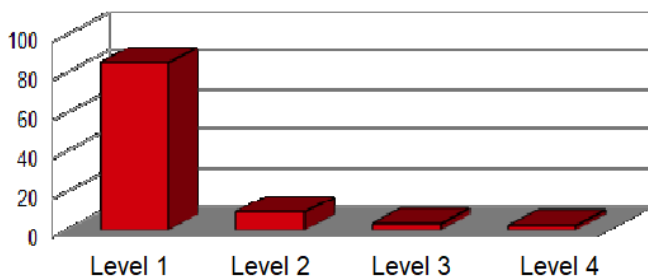


Interprétation de l'image-4.

En termes d'expérience dans le domaine du matériel informatiques, dans la capacité à connecter des appareils informatiques, les enquêtés n'ont aucune expérience dans ce domaine. La plupart d'entre eux ne savent pas utiliser les outils ou équipements qui servent à produire des outils numériques, ce qui est normal, car ce métier demande certaines compétences professionnelles.

Cependant, même en termes de branchement d'ordinateurs ou d'installation de périphériques (imprimantes, scanners, etc.), les répondants estiment ne pas avoir une bonne expérience dans ce domaine. La plupart d'entre eux n'ont jamais fait une telle chose, mais environ 30 % d'entre eux l'ont vu faire par quelqu'un d'autre et pensent qu'ils pourraient être capables de le faire eux-mêmes.

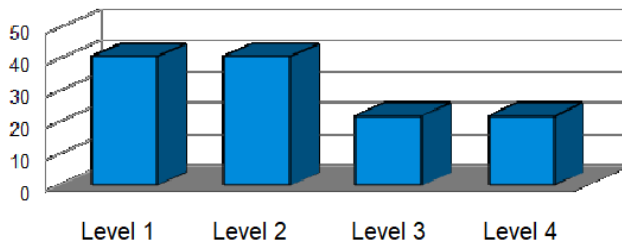
Image.5. Possibilité d'installer des logiciels



Interprétation de l'image-5.

Au niveau des logiciels, on note que la plupart des participants pensent ne pas savoir installer ou créer un logiciel. Contrairement aux autres réponses, on note que presque plus de 80% des répondants sont de cet avis. La plupart d'entre eux connaissent mieux les différents langages de programmation liés à la création de pages Web, tels que les langages HTML ou JavaScript. Ils ont moins de connaissances sur la création d'applications mobiles. Il ne fait aucun doute que la création de logiciels ou d'applications nécessite également des compétences spécialisées dans ce domaine. Cependant, environ 35% des répondants déclarent avoir des connaissances dans ce domaine.

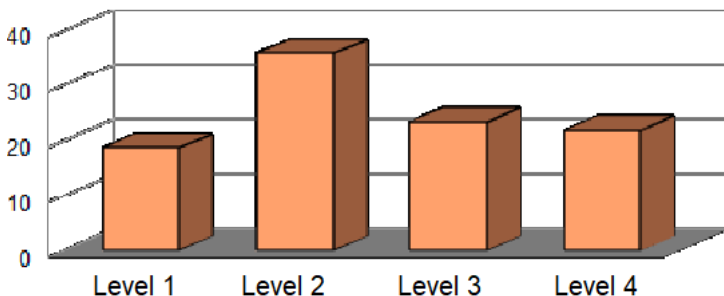
Image.6. Organisation par les TIC



Interprétation de la figure-6.

Un autre élément à noter est le fait qu'en termes d'organisation de réunions ou de visioconférences en ligne, les répondants ont une meilleure expérience que la création de logiciels. Ils ont plus de connaissances sur l'utilisation des outils TIC pour organiser le temps, les échanges entre eux, etc. La plupart d'entre eux ont eu l'occasion d'aider quelqu'un qui l'a fait, mais environ 30 % d'entre eux ne savent pas pourquoi. Alors qu'en termes d'utilisation d'Internet comme élément pour créer divers événements, les répondants n'ont pratiquement jamais eu une telle expérience.

Image.7. Informations sur la sécurité du réseau

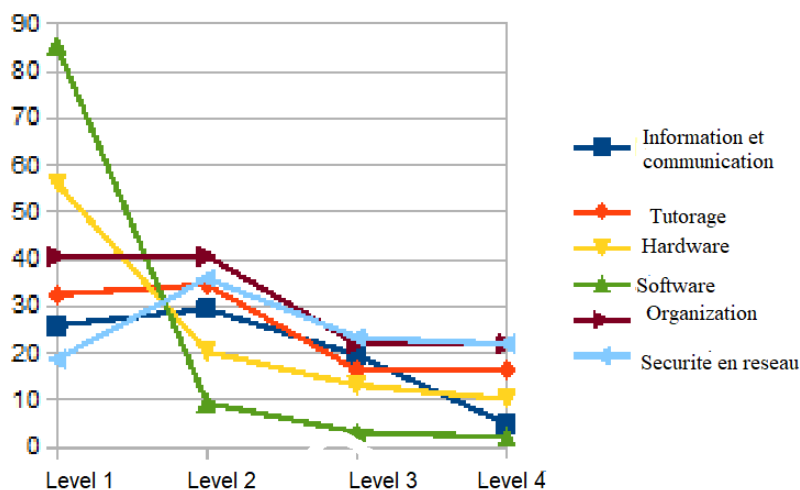


Interprétation de l'image-7.

Concernant la sécurité des réseaux, les réponses sont quasiment égales pour chacun des niveaux. Nous notons que la plupart des répondants ont entendu parler de la sécurité des réseaux, mais ils n'ont pas beaucoup d'informations sur cet élément de l'utilisation des TIC.

En ce qui concerne les connaissances sur les droits d'utilisation des informations et surtout sur l'évaluation des informations trouvées en ligne, la plupart des répondants n'ont jamais entendu parler de cet élément ou en sont peu informés.

Image 8. Courbe de tendance générale des résultats du questionnaire



Interprétation de l'image-8.

Le graphique ci-dessus présente l'ensemble des réponses au questionnaire, réparties par catégories de questions et permet d'appréhender l'évolution globale des réponses en les comparant entre elles. Comme indiqué, les courbes présentant les variations les plus importantes sont celles de l'utilisation du matériel, des logiciels et de l'organisation d'informations ou d'événements en ligne. Comme on le voit, pour ces éléments, la plupart des répondants n'ont aucune connaissance, alors qu'en termes d'information, de communication, de tutorat ou encore d'information sur la sécurité des réseaux, les réponses sont quasiment égales pour tous les niveaux.

Selon le cadre de référence TIC développé par l'UNESCO, les aptitudes et compétences TIC des enseignants passent par trois phases ainsi que tous les éléments de ce cadre. Premièrement, l'utilisation des outils de base dans la phase d'alphabétisation technologique.

Au deuxième niveau d'approfondissement des connaissances, les enseignants doivent utiliser des outils plus complexes, ils doivent connaître différents programmes liés à leur domaine d'études, ils doivent être capables d'utiliser ces programmes avec dextérité pour réaliser des projets. Les enseignants devraient également être en mesure d'utiliser des ressources en ligne afin d'aider les élèves à effectuer un travail collaboratif, à accéder à différentes ressources et informations et à pouvoir communiquer avec une variété d'experts en réseautage. domaine, pour analyser et résoudre des problèmes.

Concernant le troisième niveau, celui de la création de connaissances à travers les outils TIC, les enseignants de ce niveau devraient être capables de créer des connaissances basées sur les TIC ou d'utiliser les TIC pour stimuler la création de connaissances et les pratiques réflexives et continues, pour développer les apprentissages chez les élèves.

En conclusion, sur la base du test et de l'enquête auprès des enseignants de langue française concernant leur culture numérique, ainsi que les connaissances qu'ils doivent avoir concernant l'utilisation des TIC, nous remarquons que :

- Les enseignants estiment qu'ils n'ont pas beaucoup de connaissances dans ce domaine, mais ils sont plus confiants dans l'utilisation des TIC comme moyen d'information et de communication, ou par rapport aux informations consacrées à la sécurité des réseaux. Les enseignants ont plus de difficultés à utiliser et surtout à créer différents logiciels ou matériels.

- Près de 40 % des enseignants interrogés ont mal répondu au test.

Sur la base de ces résultats, nous pouvons dire que les enseignants interrogés ont un niveau initial en matière d'utilisation des technologies de l'information et de la communication.

5. Conclusion

L'intégration des technologies dans la vie du pays se traduit certainement par leur intégration à l'école, à l'apprentissage et à l'enseignement. Selon diverses études menées dans notre pays concernant leur intégration, il a été constaté qu'il y a eu un effort en matière de numérisation des écoles, afin d'augmenter la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, ainsi que d'accroître la capacité de citoyenneté numérique, introduire les TIC dans le cursus, construire des laboratoires informatiques, équiper les écoles de divers appareils numériques (ordinateurs, tablettes, TBI, etc.). Cependant, on constate que ces laboratoires ne suffisent pas toujours si on les compare au nombre d'élèves ; souvent, il y a un manque de connexion Internet, il y a des difficultés dans leur gestion et leur maintenance, etc.

Aux difficultés logistiques et techniques rencontrées dans les établissements scolaires de notre pays, en termes d'équipement en outils informatiques, s'ajoute également un faible niveau de compétences numériques des enseignants. Les enseignants interrogés déclarent eux-mêmes avoir des difficultés à utiliser les technologies et avoir besoin d'une formation continue dans ce domaine.

Pour cette raison, afin d'aider à la formation des enseignants dans le domaine des TIC, il est important d'utiliser des cadres de référence, qui viennent en aide aux organisateurs de programmes et aux formateurs pour la construction de modules de formation pour le développement de l'utilisation des compétences numériques des enseignants. Ces cadres nous donnent l'opportunité de construire des modules de formation basés sur les connaissances que les enseignants doivent avoir selon certains niveaux.

Le Cadre de référence TIC de l'UNESCO peut être utilisé pour construire des formations pour tous les domaines et toutes les matières. Il permet non seulement d'unifier les cursus d'enseignement qui servent à former les enseignants de langues étrangères, mais aussi d'évaluer les compétences des enseignants déjà en poste, afin de mettre en évidence leurs lacunes et leurs besoins de formation continue.

L'utilisation des TIC est une compétence transversale déjà incontournable et intégrée dans l'enseignement et l'apprentissage. Les débutants doivent être capables de compiler des documents via des programmes de traitement de texte, de rechercher des ressources en ligne, de les classer dans des fichiers et de télécharger des documents. Au deuxième niveau, ils doivent utiliser différents programmes et appareils, aider les élèves en ligne et manipuler des programmes, qui servent à moduler des documents audio ou vidéos.

Au troisième niveau, l'enseignant a la capacité de former non seulement ses élèves par l'enseignement en ligne, mais aussi ses collègues. A ce niveau, il est également capable de créer des formations à distance. Ainsi, on constate que les compétences du professeur de langue étrangère dans l'utilisation des TIC selon les niveaux, sont liées d'une part, à l'utilisation, d'autre part à la manipulation et troisièmement, à la création de supports en ligne.

Outre les niveaux de connaissances et de compétences en TIC qu'un enseignant de langue étrangère doit avoir, ce cadre détermine également les compétences dans la conduite professionnelle de l'enseignant. Selon le cadre, on remarque qu'au premier niveau l'enseignant est informé principalement uniquement, à partir des livres ou documents disponibles, il sollicite l'aide de collègues même pendant le travail en classe. Au deuxième niveau, il échange plus avec ses collègues et suit plus de formations continues, tandis qu'au troisième niveau c'est lui qui anime les sessions de formation pour les autres en créant des modules de formation.

Ainsi, la capacité se développe en passant du niveau d'acquisition de connaissances à celui de création et de transmission de connaissances aux autres. Nous constatons que selon ce cadre, l'échange de connaissances et d'expériences entre enseignants est beaucoup favorisé, ainsi que le travail de groupe pour le développement continu des enseignants.

Pour développer davantage les compétences des enseignants dans l'utilisation et l'intégration des TIC dans l'enseignement, l'enseignement à distance peut être un moyen qui aide au développement professionnel des enseignants, ayant un double objectif, premièrement, il aide au développement de la formation continue pour un grand nombre des enseignants, mais aide en même temps les enseignants à développer leurs compétences en TIC, sur la base de la philosophie de l'apprentissage et de la théorie de la connectivité selon Siemens.

Bibliographic references

Ferrari, A. (2012). Digital Competence in Practice: An Analysis of Frameworks. Joint Research Centre. Institute for Prospective Technological Studies. European Commission. 3. <https://ifap.ru/library/book522.pdf>

Beaço, J.-C., Chiss, J.-L., Cicurel, F. & Véronique, D., (2005) (dir.). Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues. PUF. Paris. pp. 5-6.

Glister P. (1997). Digital literacy. New York NY: Wiley Computer Pub. pp. 8-9

Guttman, C. (2003). Publications de l'UNESCO pour le Sommet mondial sur la société de l'information. Sommet mondial sur la société de l'information.

Instituti i Zhvillimit të Arsimit (IZHA). (2015). Të nxënit me situata, konstruktivizmi dhe teknologjia. Udhëzues për mësuesit. pp. 18-20. <http://dartiraneqark.edu.al/images/Udhezuesi-me-situata-te-te-nxenit-me-TIKun.pdf>

Morfaux, L.-M. (1980). *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Armand Colin. Paris. 71 p.

Ministria e Arsimit, Sportit dhe Rinise (MASR). (2021). *Strategjia kombëtare e arsimit 2021-2026*. 31-82. <http://arsimi.gov.al/wp-content/uploads/2021/05/Draft-Strategjia-per-Arsimin-2021-2026.pdf>

Siemens, G. (2004). *Connectivism: A Learning Theory for the Digital Age*, <http://www.elearnspace.org/Articles/connectivism.htm>

UNESCO. (2017). *Albania: education policy review; issues and recommendations, extended report*. Paris. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000259245>

UNESCO. (2018). *UNESCO ICT Competency Framework for Teachers*. United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000265721>

Words: 6165

Characters: 42 247 (23,47 standard pages)

Dr. Elona Toro
Department of French language
Faculty of Foreign languages
Tirana University
Albania

Dr. Anida Kisi
Department of French language
Faculty of Foreign languages
Tirana University
Albania